

Le féminin et l'État masculin

Le problème de représenter l'État a toujours été difficile (notions du corps social; présence d'images féminines comme Italia) parce que l'État occidental ne fonctionne pas sur la base de coercition mais par la cooptation. Ce problème, comme nous l'avons vu, est lié à l'analyse des instances informelles du pouvoir étatique.

Par exemple, des rapports de force peuvent s'établir sur la base de la logique qu'entoure les rapports entre hommes et femmes, et cette logique peut être projetée ailleurs, dans d'autres domaines, comme par exemple l'Europe orientale, ou, comme chez nous, elle peut être considérée comme séparée de la logique des institutions formelles. Dans ce cas, il ne serait pas évident que la logique qui contrôle les rapports dans cet autre domaine dérive de la micro-culture entourant les rapports entre hommes et femmes, car ne trouvant aucune appuie idéologique, cette logique se transforme en tradition. La tradition est la zone silencieuse des états et la pouvelle des anthropologues incapables d'expliquer le pouvoir.

Trois aspects de l'état masculin (basés sur l'idée que le féminin est faible):

a) La civilisation faible, érigée sur l'exploitation de l'autre qui devient le nous. Mythe d'origine de Rome, où les Romains incorporent cette idée en traçant leurs origines à des catégories sociales faibles. Crée et définit une notion du social en devenir, qui doit être renforcé par des interventions constantes. Résultat: social relativement fort, l'individu comparativement faible qui cherche à se protéger contre *l'hégémonie* par la *résistance*.

Le temps cognatique, qui cherche à identifier une ligne partant du présent et allant vers le futur. Cette ligne est patrilinéaire. Par contre, en cherchant d'identifier le Nous dans le présent, tendance à remonter vers les ancêtres en traçant un parcours bilatéral. Résultat: une forme de "schizophrénie sociale" envers le temps et surtout donc envers la famille nucléaire, qui est au carrefour des systèmes bilatéraux et patrilinéaire.

La notion de l'Autre et du Nous. Comment représenter l'univers social et sa reproduction? Matrilinéaire mène à trois composants, patrilinéaire seulement à deux, donc Nous et l'Autre, et donc à un modèle d'opposition qui cache la faiblesse innée de la civilisation et de son système d'exploitation. Mais il y a une catégorie de "l'autre parmi nous" (la classe exploitée nécessaire pour la création du surplus qui sert à alimenter la civilisation non-agraire); ceci crée des ambiguïtés: tendance à l'ignorer et à l'incorporer (p.e. les Juifs).

Mène à des difficultés pour les femmes, qui doivent franchir deux étapes pour se métaphoriser vers l'Autre étatique, devenir un homme symbolique et seulement après s'identifier avec la communauté imaginée représentée par l'État.